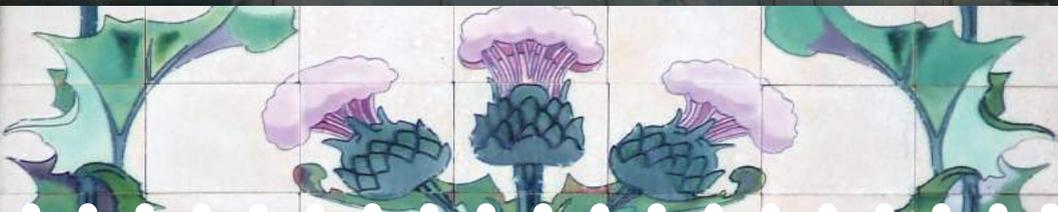




# BRUXELLES À LA CARTE

LAEKEN





❖ **À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE**

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉS PAS À JOUER ! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ **BRUXELLES LAEKEN À LA CARTE**

LORSQUE LAEKEN FUT INTÉGRÉE À BRUXELLES EN 1921, LA COMMUNE AVAIT DÉJÀ UN PASSÉ RICHE ET FASCINANT. FAIRE HONNEUR À SA DIVERSITÉ ET À SON HISTOIRE À L'AIDE D'UNE CARTE PROMENADE N'EST DONC PAS CHOSE FACILE.

DANS LA PREMIÈRE PARTIE, NOUS SURVOLONS QUELQUES SIÈCLES D'HISTOIRE, DU LAEKEN LIEU DE PÈLERINAGE AU LAEKEN RÉSIDENCE ROYALE, DES SEIGNEURIES À L'EXPÉRIENCE DES HABITATIONS SOCIALES, MAIS NOUS NOUS INTÉRESSONS AUSSI AU DÉVELOPPEMENT D'UN COMPLEXE PORTUAIRE, D'UN VILLAGE MÉDICAL, SANS OUBLIER LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES.

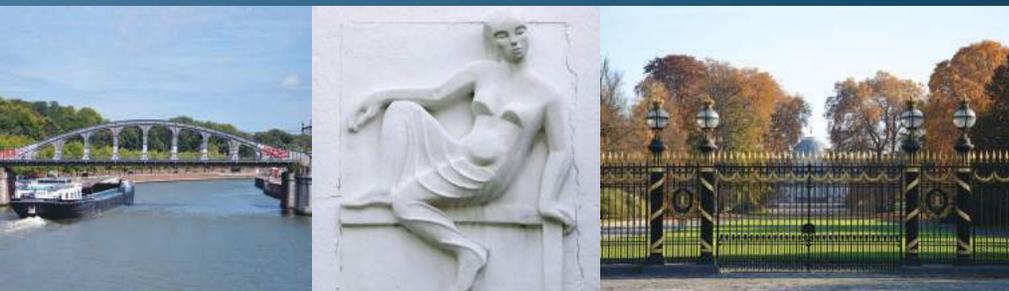
RENDEZ-VOUS À L'ANCIENNE MAISON COMMUNALE POUR UNE PREMIÈRE ET LONGUE PROMENADE OÙ LES RUES RÉSIDENTIELLES BORDÉES DE JOLIS JARDINETS ALTERNENT AVEC LES ANCIENNES VOIES DE LIAISON. EN PASSANT, NOUS POURRONS ADMIRER UN ENSEMBLE REMARQUABLE D'HABITATIONS SOCIALES, DE PRESTIGIEUSES VILLAS. NOUS RENDRONS ÉGALEMENT VISITE AU MONUMENT À LA MÉMOIRE D'UNE REINE AIMÉE ET, POUR TERMINER EN BEAUTÉ, AU CÉLÈBRE CIMETIÈRE.

LA DEUXIÈME PROMENADE NOUS EMMÈNE AU HEYSEL, À LA DÉCOUVERTE DES VESTIGES DES DEUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES, À TRAVERS DIVERS PARCS ET JARDINS, VIA UNE CASERNE, LE MONUMENT DE LA DYNASTIE ET UNE FONTAINE, POUR S'ACHEVER AU PIED DES DEUX BÂTIMENTS LES PLUS EXOTIQUES DE LA RÉGION.

ENFIN, NOUS INVITONS LES AMATEURS D'ÉNIGMES AU CIMETIÈRE, PEUPLÉ DE SPLENDIDES MONUMENTS FUNÉRAIRES.

BONNE PROMENADE

RUDI VERVOORT  
MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



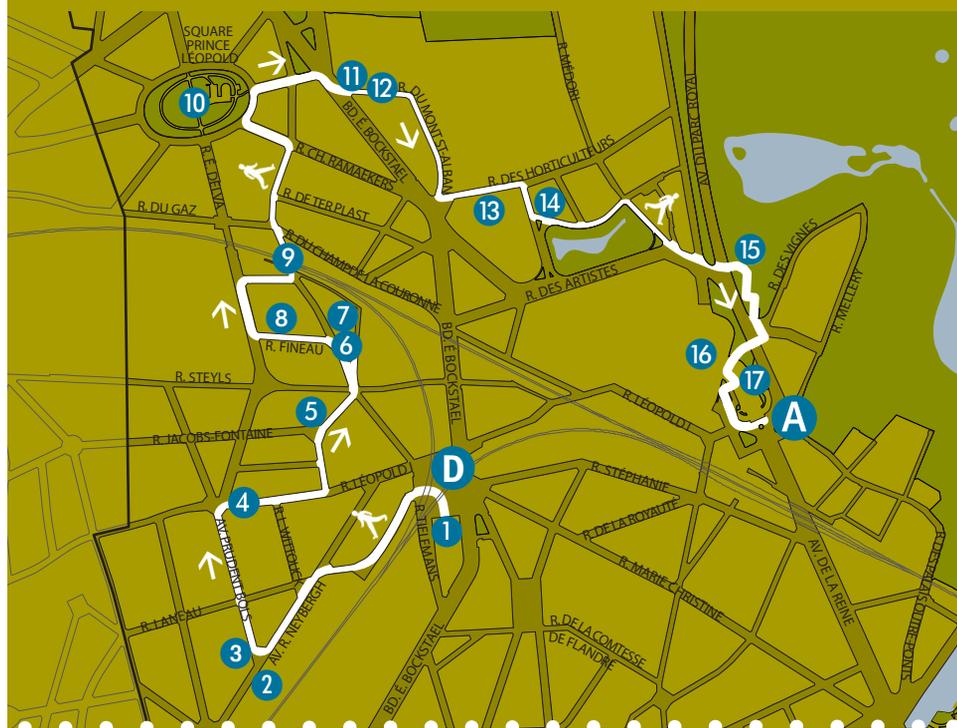
# PROMENADES

## 1. DE BOCKSTAEEL À LÉOPOLD

**D** DÉPART : ANCIEN HÔTEL COMMUNAL, PLACE BOCKSTAEEL

**A** ARRIVÉE : CIMETIÈRE DE LAEKEN, PARVIS NOTRE-DAME

DURÉE : ENVIRON 2H.

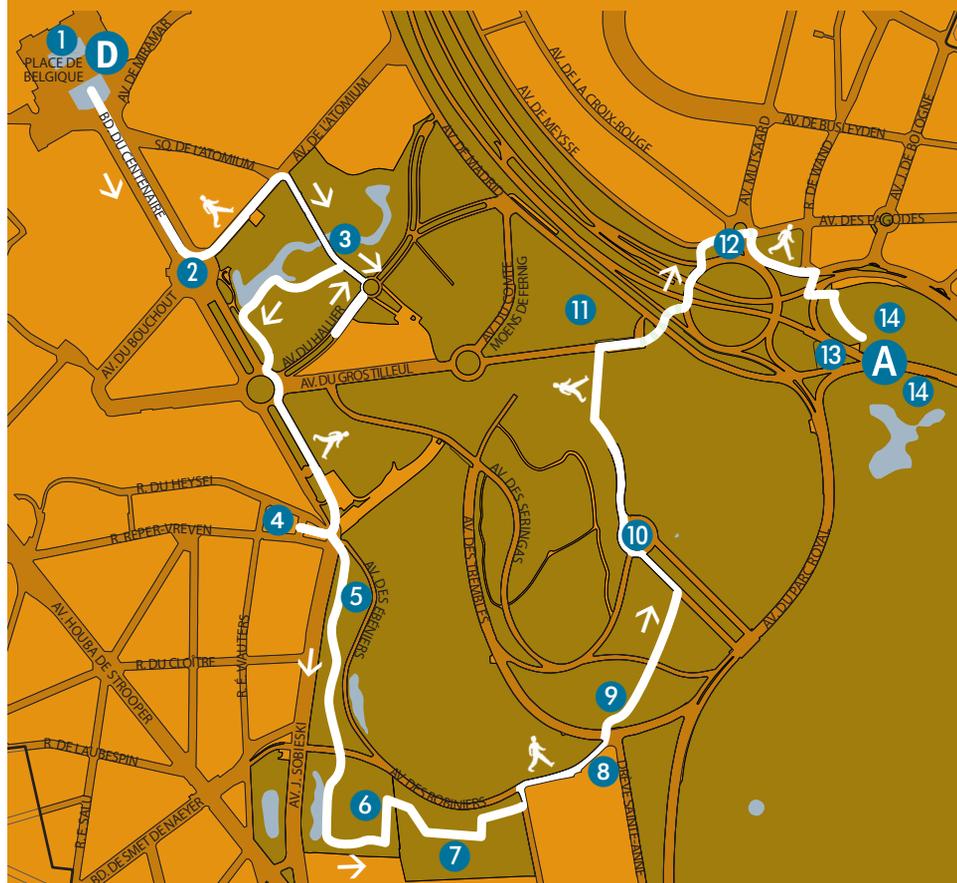


## 2. D'UNE EXPO À L'AUTRE

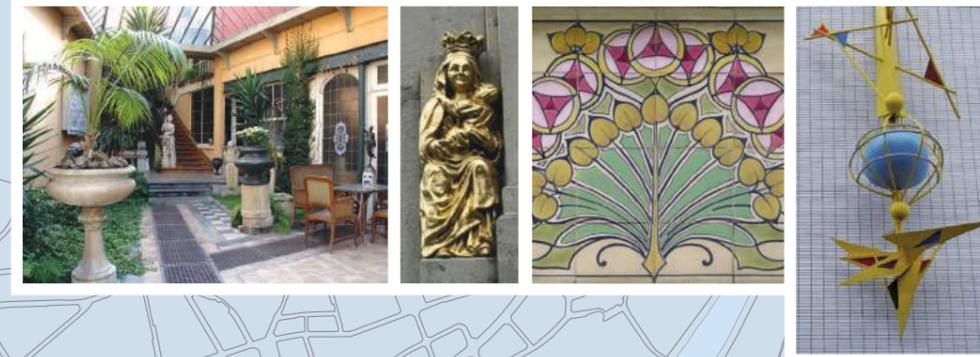
**D** DÉPART : PALAIS DES EXPOSITIONS DU HEYSEL

**A** ARRIVÉE : TOUR JAPONAISE, AVENUE VAN PRAET

DURÉE : ENVIRON 2H.



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES). Dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le coin inférieur gauche : 5Dc, 1Ea, 4Fd, 2Ab, 6Cf, 3Be.



LES QUARTIERS À LA LOUPE



- ✿ PÈLERINAGES
- ✿ ENTRE MOLENBEEK ET DROOTBEEK
- ✿ L'ANCIEN VILLAGE
- ✿ UN NOUVEAU CENTRE
- ✿ INDUSTRIE ET UTOPIE
- ✿ UN TRACÉ ROYAL
- ✿ UNE CITÉ MODÈLE ?
- ✿ UNE CITÉ MÉDICALE
- ✿ UN CHEF-D'ŒUVRE AU BORD DE L'EAU



DE BOCKSTAEL À LÉOPOLD

De la place Bockstael à l'église Notre-Dame, cette promenade toute en contrastes vous offre un aperçu du patrimoine riche et diversifié de Laeken.  
Durée : environ 2h.



D'UNE EXPO À L'AUTRE

Des espaces verts au passé prestigieux ponctuent cette promenade servie sur le plateau du Heysel, écrin de bâtiments emblématiques et des vestiges des expositions universelles.  
Durée : environ 2h.



**EN SAVOIR PLUS**

- Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, n°5, 37, 51, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles.
- Promenades bruxelloises. Logement ouvrier et social à Laeken, Cellule Patrimoine historique, Bruxelles, 1998.
- Promenades bruxelloises. Patrimoine industriel à Laeken, Cellule Patrimoine historique, Bruxelles, 1999.
- SMETS, I., *Les Serres royales. Laeken*, Ludion, Anvers, 2001.
- GUILLAUME, A., MEGANCK, M., *Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles*, n°24, Bruxelles Laeken. Direction des Monuments et Sites, Bruxelles, 2012.



## UN VILLAGE ROYAL

L'ANCIENNE COMMUNE DE LAEKEN A UNE LONGUE HISTOIRE QUI DÉBUTE À L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE ET CONNAÎT SES PREMIERS DÉVELOPPEMENTS VILLAGEOIS AU XII<sup>E</sup> SIÈCLE. À LA FIN DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, LES GOUVERNEURS DES PAYS-BAS AUTRICHIENS Y FONT ÉLEVER UNE RÉSIDENCE DE CAMPAGNE, DEVENUE PALAIS IMPÉRIAL SOUS NAPOLÉON ET DEMEURE ROYALE APRÈS 1815. LÉOPOLD II N'AURA DE CESSÉ D'AGRANDIR LE DOMAINE ROYAL, Y EXPÉRIMENTANT DES AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS QUI SERONT DÉVELOPPÉS PLUS TARD DANS L'ENSEMBLE DE LA CAPITALE. DÈS LES DÉBUTS DE LA BELGIQUE, L'INDUSTRIALISATION PROGRESSIVE, LES DÉBUTS DU RÉSEAU FERRÉ ET LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ÉGLISE AVEC CRYPTÉ ROYALE ACCÉLÈRENT LA CRÉATION DE NOUVEAUX TRACÉS. LA DIVERSIFICATION INDUSTRIELLE ET LA POUSSÉE DÉMOGRAPHIQUE LE LONG DES DEUX RIVES DU CANAL SUSCITERONT AU DÉBUT DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE L'AMÉNAGEMENT D'UN NOUVEAU CENTRE URBAIN AUTOUR D'UN MONUMENTAL HÔTEL COMMUNAL. APRÈS L'ANNEXION À LA VILLE DE BRUXELLES EN 1921, LES CHANTIERS LIÉS AUX GRANDS ENSEMBLES D'ÉQUIPEMENTS VONT SE MULTIPLIER ET ENRICHIR LA PALETTE ARCHITECTURALE DE LAEKEN QUI S'INSCRIT AUSSI DURABLEMENT DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE PAR LE SOUVENIR DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE 1935 ET 1958, ET LE MAINTIEN D'ÉLÉMENTS MONUMENTAUX DE CELLES-CI SUR LE PLATEAU DU HEYSEL. L'ANCIENNE COMMUNE PEUT AINSI S'ENORGUEILLIR D'UN PATRIMOINE CULTUREL TRÈS DIVERSIFIÉ.



**RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE**  
Laeken découverte asbl : Yves Jacqmin et  
Christophe Mouzelard. [www.laekendecouverte.be](http://www.laekendecouverte.be)

**COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT**  
Vincent Heymans de la Ville de Bruxelles,  
Murielle Leseque et Muriel Muret de la  
Direction des Monuments et Sites

**COORDINATION**  
Paula Dumont, Direction des Monuments et Sites

**RELECTURE**  
Anne Marsaleix.  
Brigitte Vander Bruggen, Direction  
des Monuments et Sites

**AUTRES ILLUSTRATIONS**  
Archives d'Architecture Moderne  
Archives de la Ville de Bruxelles  
Archives générales du Royaume  
© asbl Atomium – SABAM Belgium  
Bastin-Evrard © SPRB

Cartes : Bruxelles Urbis ©© – Distribution :  
CIRB, av. des Arts 20, 1000 Bruxelles  
Centre de Documentation, Bruxelles  
Développement urbain  
Centre d'Information, de Documentation  
et d'Étude du Patrimoine  
Centre public d'action sociale de la Ville de Bruxelles  
Collection Belfius Banque – Académie royale  
de Belgique – © ARB-SPRB  
Institut royal du Patrimoine artistique  
Musées de la Ville de Bruxelles  
Victor Horta © Sofam 2016

**REMERCIEMENTS**  
Le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville  
de Bruxelles, Julie Coppens de la Direction des  
Monuments et Sites

**GRAPHISME**  
[www.generis.be](http://www.generis.be)

**IMPRESSION**  
IPM Printing



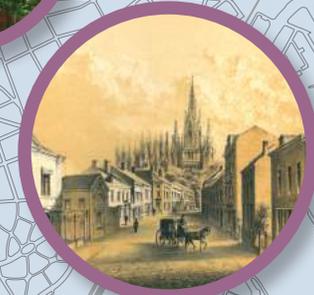
### ❖ ENTRE MOLENBEEK ET DROOTBEEK

Sous l'Ancien Régime, le territoire laekenois était divisé en sept seigneuries souvent détenues par les familles de la noblesse bruxelloise. Celle de Drootbeek, du nom d'un affluent de la Senne, est attestée dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Son château était implanté à proximité de l'actuelle rue de Molenbeek. Transformé en internat en 1849, il n'a conservé de l'ancienne demeure qu'une tour carrée, datée traditionnellement de 1547. Sur le domaine se trouvait au XIX<sup>e</sup> siècle une guinguette, « Le Tivoli », lieu de villégiature pour les citadins à l'origine d'un nom de rue et d'un nouveau quartier.



### ❖ PÈLERINAGES

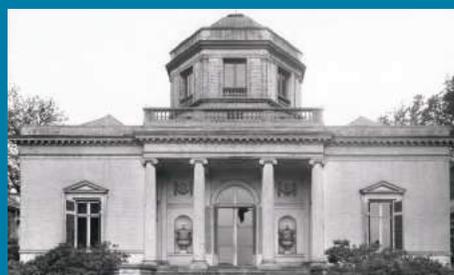
Depuis des siècles, Laeken est réputée comme lieu de pèlerinages. Vestige de cette époque, érigé au milieu du cimetière, le chœur de la première église Notre-Dame, datant du XIII<sup>e</sup> siècle. Lors de sa construction, la Vierge serait apparue afin d'indiquer que le chœur devait être orienté – chose exceptionnelle – vers le sud, en direction de la ville. Ce « miracle » attira dès lors de nombreux pèlerins. En 1626, l'archiduchesse Isabelle, désireuse de renforcer le culte de la Vierge, ordonna la conception d'une drève reliant l'église à la fontaine et chapelle Sainte-Anne.



### ❖ L'ANCIEN VILLAGE

À l'ombre des frondaisons du parc du domaine royal, le « vieux Laeken » a conservé l'atmosphère villageoise des ruelles étroites et le tracé ondoyant de la rue des Palais Outre-Ponts, avec ses maisons et maisonnettes enduites d'esprit classique nous font remonter le temps. L'ancienne maison communale, construite par l'architecte Louis Spaak en 1865, est caractéristique du style officiel et sobre de l'époque. Tout à proximité, intégrés dans le tissu traditionnel, plusieurs anciens bâtiments industriels ont été reconvertis en logements.

### ❖ AUX MARCHES DU PALAIS



Visible depuis l'entrée principale de l'avenue du Parc royal, ou des hauteurs du parc public qui lui fait face, la longue et harmonieuse façade classique du palais royal a été dessinée par l'architecte français Charles de Wailly pour l'archiduchesse Marie-Christine et son époux le duc Albert de Saxe-Teschen entre 1781 et 1784. Le fronton du corps central est orné d'allégories du temps. Conseillé

probablement par leur voisin Walckiers, le couple princier choisit d'aménager le parc à l'anglaise. Sauvée de la destruction par Napoléon, la demeure devient, après 1815, résidence royale et connaît de nombreux accroissements ultérieurs. Après l'incendie de 1890, le bâtiment est restauré et complété par d'importantes extensions construites à la demande de Léopold II successivement par

les architectes Balat et Girault. La nouvelle aile droite est affectée aux appartements privés tandis que l'aile gauche est conçue comme une suite de lieux de réceptions. Désireux de faire du domaine « un palais pour la nation », le souverain y développera tout au long de son règne un réseau de serres exceptionnel, avec comme point de départ l'ancienne orangerie agrandie et transformée à laquelle se raccroche le jardin d'hiver, chef d'œuvre de Balat inauguré en 1880. Les collections botaniques et horticoles qu'abrite cette véritable ville de fer et de verre sont ouvertes au public chaque année durant trois semaines au printemps. Léopold II doublera la superficie du domaine royal et acquerra les propriétés voisines du Belvédère et du Stuyvenberg, affectées au logement des membres de la famille royale.



Remaniée plusieurs fois, l'ancienne ferme seigneuriale du Stuyvenberg se distingue par sa tour élancée remontant, dans son état actuel, au XVIII<sup>e</sup> siècle.



❖ UN NOUVEAU CENTRE

Suite au grand développement démographique qui précède la Première Guerre mondiale, le centre administratif et commercial de la commune est déplacé pour créer un nouveau quartier autour de l'actuelle place Bockstaël. Le défi était de recouvrir un carrefour ferroviaire afin d'y réaliser une vaste esplanade pour valoriser l'hôtel communal qui serait inauguré en 1912. L'architecture éclectique d'inspiration néo-Renaissance va être abondamment utilisée dans les immeubles riverains de la place et le long du boulevard Bockstaël. Des maisons de maître animent l'alignement courbe du boulevard. Les constructions d'angle se distinguent par la qualité des matériaux. À l'origine, la vue vers l'église Notre-Dame était complètement dégagée, permettant un heureux dialogue avec celle-ci.

❖ INDUSTRIE ET UTOPIE

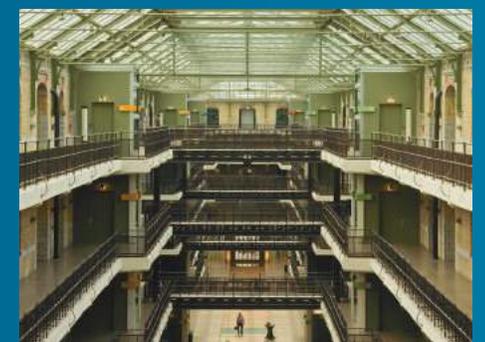
Sur la rive droite du canal, le développement industriel du faubourg de Laeken débuta dans les années 1820. Parmi les entrepreneurs qui s'y établirent, l'industriel français Jean-Baptiste Godin, profondément influencé par les doctrines des socialistes utopistes, occupe une place particulière. Fondateur dès 1858 d'une poêterie au quai des Usines, il construit à côté de l'usine pour ses ouvriers un familistère de 72 logements et des équipements collectifs : école, salle de fêtes, bibliothèque. L'entreprise arrêta son activité au début des années 1960. Le familistère, unique en son genre en Belgique, a été classé en 1988.



❖ UN TRACÉ ROYAL

La construction d'une nouvelle église néogothique avec crypte royale en hommage à la reine Louise-Marie, décédée en 1850, est à l'origine d'une nouvelle urbanisation qui dut intégrer dans ses aménagements la ligne de chemin de fer Bruxelles-Gand ouverte en 1856. Elle sera accompagnée de l'aménagement du tracé royal reliant le palais de Bruxelles à celui de Laeken, par le prolongement de la rue des Palais et l'ouverture des avenues de la Reine et du Parc royal. Achevée vers 1870 et bordée d'hôtels et de maisons de maître, l'avenue de la Reine fut dotée en 1911 d'un passage souterrain conçu par l'architecte et décorateur Alban Chambon pour faciliter la traversée des piétons sous l'assiette ferroviaire. Le soin apporté à la qualité des matériaux et au décor font de ce passage un fleuron méconnu de l'art 1900 qui mérite d'être réhabilité.

❖ TOUR ET TAXIS



À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ancienne plaine marécageuse de Tour et Taxis, dont les abords sont encore peu urbanisés, est choisie comme pôle de développement des installations portuaires. La Ville de Bruxelles annexe les terrains situés sur Molenbeek-Saint-Jean et Laeken en 1897. Comprenant

une zone ferroviaire et une partie dévolue au contrôle douanier, l'ensemble des bâtiments sera érigé entre 1902 et 1907 par les architectes C. Bosmans, H. Vandeveld et E. Van Humbeek. Des structures métalliques, de style néo-Renaissance, couvrent halls et entrepôts. Un parti pris monumental que

l'on retrouve dans le grand entrepôt pourvu d'une des plus anciennes structures en béton armé Hennebique mise en œuvre en Belgique. Une reconversion progressive du site a été initiée après l'arrêt des activités de dédouanement dans les années 1990. Elle doit permettre d'y implanter des logements,

des équipements commerciaux, administratifs et culturels, complétés par un parc paysager. En 2015, suite à la construction d'un nouveau bâtiment, d'importants vestiges gallo-romains ont été découverts sur le site.

❖ UNE CITÉ MODÈLE ?

Elle devait illustrer le savoir-faire national en matière de logement social lors de l'exposition de 1958. Une équipe d'architectes avait été formée en 1955 mais le chantier fut ajourné pour des raisons financières. Au début des années 1960, les travaux reprirent pour se terminer en 1972. Véritable manifeste du modernisme fonctionnaliste, l'ensemble combine de hautes tours avec des structures de logements horizontales dans un cadre de verdure. Aujourd'hui, la Cité Modèle se rénove et se dote de nouveaux équipements culturels et commerciaux dont certains avaient été prévus dans le projet initial. L'espace vert qui l'enveloppe s'est ouvert à une nature non domestiquée sous la houlette du paysagiste Gilles Clément.



❖ UNE CITÉ MÉDICALE

L'hôpital Brugmann a été construit sur des terrains situés aux confins de la commune de Jette. L'ensemble avait été pensé par Victor Horta comme une grande cité médicale pavillonnaire, implantée dans un parc. Imprégné des conceptions hygiénistes de l'époque, l'architecte travailla sur le projet dès 1906. Les travaux débutèrent en 1910, l'inauguration eut lieu en 1923. Dédié aux soins hospitaliers, à la recherche et à l'enseignement, les pavillons de Horta étonnent toujours par leur fonctionnalisme esthétique, leur élégance, et la qualité de leur insertion dans le site paysager. La Fondation médicale Reine Élisabeth, dédiée à la recherche et conçue par Henri Lacoste en 1930, s'inscrit harmonieusement dans cet ensemble et s'impose comme l'une des plus belles réussites de l'architecture Art Déco à Bruxelles.

❖ UN CHEF-D'ŒUVRE AU BORD DE L'EAU

À la fin de sa vie, le sculpteur Constantin Meunier (1831-1905) ambitionne de réunir dans un grand Monument au Travail une série de sculptures monumentales réalisées à la gloire du travailleur. L'œuvre comporte quatre hauts reliefs en pierre calcaire de Chauvigny (*L'Industrie, La Moisson, La Mine et le Port*) et cinq sculptures en bronze (*Le Semeur, L'Ancêtre, Le Forgeron, Le Mineur accroupi et La Maternité*). La renommée internationale de l'artiste avait poussé l'État belge à acquérir l'œuvre en 1903. Sa présentation actuelle date de 1929. Même s'il ne s'agit pas de la mise en œuvre souhaitée par Meunier, la noblesse de son humanisme héroïque trouve ici tout son rayonnement.

❖ LE PLATEAU DU HEYSEL AU SERVICE DE LA MODERNITÉ



Après l'annexion à la Ville de Bruxelles en 1921, Laeken va connaître un développement exceptionnel, marqué par de nouveaux agrandissements portuaires et plus particulièrement par les aménagements du plateau du Heysel. En 1930, on inaugure le stade du Heysel conçu par l'architecte Joseph Van Neck et premier équipement sur le site de la future exposition de 1935 dont on a

conservé, du même architecte, les grands palais. Leur décor monumental allie modernisme et expression classique. L'aménagement du parc d'Osseghem et son théâtre de verdure, conçus par le paysagiste Jules Buysens, sont un autre précieux héritage de cette manifestation. Si l'exposition de 1935 a attiré 20 millions de visiteurs, celle de 1958 en amènera plus du double. Elle laisse comme principal

vestige dans le paysage de la capitale le monumental Atomium. Les projets architecturaux modernistes et expérimentaux proposés lors de ces deux événements vont trouver des échos dans les immeubles des quartiers riverains du Heysel. Après 1958, de nouveaux espaces verts vont être ouverts au public comme les anciens jardins privés de Léopold II (Colonial, Sobieski et fleuriste).

# PROMENADE 1

## DE BOCKSTAEL À LÉOPOLD



UN PARC-MÉMORIAL INATTENDU, DEUX SQUARES VERDOYANTS, UN CIMETIÈRE-PANTHÉON ET UNE ÉGLISE-MAUSOLÉE JAMAIS TERMINÉE, DU LOGEMENT BOURGEOIS ET SOCIAL, UNE JUSTICE DE PAIX... LE TOUT RELIÉ PAR UNE PASSERELLE-OVNI. PAR SES NOMBREUX CONTRASTES, LAEKEN VOUS OFFRE DANS CETTE PROMENADE UN APERÇU DE SA RICHE DIVERSITÉ.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

- D** DÉPART : ANCIEN HÔTEL COMMUNAL, PLACE BOCKSTAEL  
MÉTRO LIGNE 6, GARE BOCKSTAEL (ARRÊT BOCKSTAEL), TRAMS 62 ET 93, BUS 49, 55, 88 ET 89, VILLO !
- A** ARRIVÉE : CIMETIÈRE DE LAEKEN, PARVIS NOTRE-DAME  
DURÉE : ENVIRON 2H.

### 1 HÔTEL COMMUNAL, PLACE BOCKSTAEL, ARCH. P. BONDUËLLE ET CH. GILSON, 1912.

Le style néo-Renaissance française (pierre blanche, briques, décor sculpté) procure une monumentalité et un luxe particuliers à l'hôtel communal de Laeken. La place Bockstael lui sert d'écrin, tandis que deux lions rugissant en protègent l'entrée et un beffroi proclame haut et fort la liberté communale. Les huit statues en façade, sculptées par le laekenois Mathieu Desmaré, adoucissent cette composition. Ce majestueux hôtel communal ne remplit sa fonction que pendant neuf ans. En 1921, il est partiellement désaffecté suite à l'annexion de la commune de Laeken par la Ville de Bruxelles. *N'hésitez pas à découvrir la salle des guichets via l'entrée du boulevard Bockstael.*

*Prenez la rue Laneau qui longe le chemin de fer jusqu'à l'avenue Richard Neybergh, que vous empruntez vers la gauche jusqu'au croisement avec l'avenue Bols. Ces deux artères sont typiques de l'habitat bourgeois à Laeken.*

*Chaque maison se différencie par son style et la décoration personnalisée de sa façade.*

### 2 AVENUE RICHARD NEYBERGH 160, ARCH. E. LEMAN, 1909.

Cette façade Art nouveau se signale au passant par son imposant sgraffite qui faisait office d'enseigne publicitaire. Le maître des lieux, Gustave Losange-Salu, était en effet peintre-décorateur. Son atelier se trouvait à l'arrière de la parcelle.

### 3 AVENUE PRUDENT BOLS 151, ARCH. J. EVERS, 1933.

Le côté impair de l'avenue Prudent Bols offre au passant un florilège de styles architecturaux typiques de l'entre-deux-guerres. Le n° 151, avec ses briques jaunes, ses balcons courbés et ses mosaïques, illustre bien l'Art Déco d'esprit moderniste. La maison se veut avant-gardiste avec son horizontalité marquée, sa géométrie affirmée et son soubassement sculptural, sans toutefois renoncer aux avancées et retraits ni aux éléments décoratifs qui font le charme de cette époque. *Une autre maison de la rue présente les mêmes caractéristiques, laquelle ?*

Le n° 125 (arch. C. Breus, 1936).



*Un petit parcours floral se cache en bout de rue avec une série de cinq décors en céramique au sommet des façades du n° 89 au 77.*

### 4 RUE LÉOPOLD 1<sup>ER</sup>

Cette vieille artère relie Laeken à Jette. Le changement est perceptible entre le quartier résidentiel que nous quittons et cette voie de circulation. Les maisons unifamiliales avec jardinets ont fait place ici aux immeubles de rapport avec entrées carrossables et rez-de-chaussée principalement pourvus de vitrines dans ce lieu de passage autrefois dévolu au commerce.

*Au n° 178-180, un bas-relief de l'entre-deux-guerres annonce la fonction originale de ce rez-de-chaussée. Laquelle ?*

Un garage.

*Arrivés à la rue Thys-Vanham, prenez à gauche où un mur BD vous indique le chemin à suivre. Laeken possède un parcours BD qui compte pas moins de dix héros. Quel est ce premier héros-détective de la bande-dessinée ici représenté ?*

Gil Jourdan.

### 5 ÉCOLE PRIMAIRE STEYLS, RUE THYS-VANHAM 21, ARCH. H. JACOBS, 1897-1906.

« L'école, c'est par excellence le lieu familial de l'enfant, et plus cet endroit sera clair et beau et plus l'enfant y développera son cerveau dans des conditions harmonieuses. » Les propos de l'architecte de cette école communale confirment le soin

particulier qu'il a apporté à tous les éléments de cette façade : larges baies vitrées, pierres bleue et blanche, lucarnes, millésime et fronton. L'école est construite au départ en forme de T. Le bâtiment sur la place abrite l'administration et les locaux communs (salle de jeux au rez-de-chaussée et salle de gymnastique à l'étage), tandis que les classes sont situées perpendiculairement, avec une cour de récréation de chaque côté : une pour les filles, une pour les garçons. *Retrouvez le millésime de cette école.*

Sur la lucarne centrale (1906).

*Continuez sur la droite la rue Thys-Vanham.*

### 6 JUSTICE DE PAIX, RUE FRANSMAN 89, ARCH. VANDERHAEGEN, LAMBOT ET GILLET, 1907.

En plein centre de ce quartier populaire trône la Justice de Paix. Ce sévère bâtiment occupe la parcelle d'angle, ce qui permet de déployer une façade à cinq pans et ainsi valoriser les rues avoisinantes. La fonction du bâtiment est mentionnée sur trois côtés.

Le fronton, l'horizontalité, l'enduit blanc et les colonnes corinthiennes sont typiques du néoclassicisme. *Longez la Justice de Paix par la droite.*

### 7 MAISONS OUVRIÈRES, RUE MODE VLIBERGH 1 À 35, ARCH. H. JACOBS, 1891.

Construite à la demande du bureau de bienfaisance de Laeken sur un terrain étroit et difficile, une série de dix-huit





petites maisons identiques occupent tout le côté impair de la rue. Il s'agit d'un des premiers ensembles de logements sociaux de Belgique et du premier chantier social de cet architecte. Compactes, simples et économiques, ces maisons permettaient à des ouvriers de trouver un logement. *Quelques maisons ont gardé leur décoration d'origine, de la brique peinte en ocre imitant la pierre blanche. Lesquelles ?*

*Les n° 3, 5 et 15.*

*Revenez sur vos pas et longez la Justice de Paix jusqu'au bout, pour arriver à l'angle des rues Fransman et Fineau.*

**8 LOGEMENTS SOCIAUX DU FOYER LAEKENOIS (ÎLOT MABILLE-DELVA-FRANSMAN-FINEAU), ARCH. J.-B. DEWIN, J. DIONGRE, P. BONDUELLE, J. VAN NECK, A. PUISSANT, P. ROBBERECHTS, M. SELLY, 1920.**

À l'initiative de l'architecte et homme politique laekenois Fernand Brunfaut, le tout jeune Foyer laekenois commande cet ensemble de logements sociaux. Les bâtiments de l'îlot sont réalisés par différents architectes renommés. Ces derniers ont réussi à faire des façades originales et décoratives avec des matériaux bon marché. La palme revient à Bonduelle qui traite le coin Mabilille-Delva comme un château. Les talents combinés de ces architectes ont réussi à éviter la monotonie et la pauvreté décorative fréquentes dans des ensembles de

telle ampleur. Les rez-de-chaussée des angles de rue étaient autrefois destinés au commerce de proximité. *Observez les réverbères de la rue Delva. Ils sont tous différents ! Il s'agit d'une intervention artistique de Nathalie Mertens et Christophe Terlinden appelée « Le Musée du Réverbère », qui retrace l'histoire de l'éclairage urbain.*

**9 PASSERELLE, RUES FRANSMAN ET STEVENS, BUREAU MSA, 2013-2014.**

Installée en 2014, cette passerelle, dont la structure est constituée de tôles en acier pliées et assemblées en usine, surplombe la ligne vers Gand et remplace une passerelle plus ancienne. Tentez l'expérience et entrez dans l'architecture contemporaine ! *Après la passerelle, continuez sur la rue Alfred Stevens pour tourner à gauche rue Ramaekers.*

**10 SQUARE PRINCE LÉOPOLD**

Petit moment de calme et de quiétude dans ce square rayonnant. Construit peu après 1900, le centre du square était alors occupé par un bassin de retenue d'eau remblayé entre 1927 et 1930. Il fut réaménagé par René Pechère en 1952 par-dessus le Molenbeek qui coulait encore à l'air libre. Le bâti qui l'entoure est étalé sur 100 ans, présentant ainsi un éventail de styles. Prenez le temps de faire le tour de ces différentes atmosphères architecturales. *Prenez vers la droite la rue Alphonse Wauters jusqu'au*

*boulevard Bockstael, que vous traversez et empruntez vers la droite.*

**11 BOULEVARD ÉMILE BOCKSTAEI 415, 1913.**

Cette façade aux multiples éléments décoratifs se distingue par sa statuare omniprésente et son pignon à gradins qui la rattachent à la néo-Renaissance flamande. De l'autre côté de l'avenue, au n° 418, remarquez la frise de carreaux en céramique de la Belle Époque qui lui rend la réplique. *Prenez la première rue à gauche.*

**12 RUE DU MONT SAINT-ALBAN**

Cette rue résidentielle coudée et prolongée par un sentier en cul-de-sac est probablement la rue la plus pentue de Laeken. À gauche, les villas de style cottage se succèdent, vestiges de la première phase d'urbanisation de cet ancien chemin. La seconde se déroule dans l'entre-deux-guerres, illustrée par les maisons mitoyennes sur le côté droit. Les n° 48 à 54 présentent un Art Déco démonstratif : jeux de briques, bow windows, appliques lumineuses, balustrades, portes, châssis, vitraux, corniches... *En contrebas de la rue, tournez à gauche dans la rue des Horticulteurs.*

**13 LYCEUM MARTHA SOMERS, RUE DES HORTICULTEURS, ARCH. A. MINNER, 1925.**

Entre 1920 et 1995, cette école formait les institutrices néerlandophones du pays. La présence sur le site d'une école

primaire permettait aux jeunes filles pensionnaires d'y faire des stages. Adoucies par les sculptures d'Albert De Raedt, les façades fonctionnelles aux fenêtres hautes de cette école primaire évitent les vues extérieures, sources de distraction. Aujourd'hui, le site qui s'étend autour du square prince Charles, rue des Artistes, des Chrysanthèmes et des Horticulteurs est occupé par un ensemble d'institutions scolaires néerlandophones, depuis la crèche jusqu'aux secondaires. *Tournez à droite rue des Chrysanthèmes et ensuite à gauche.*

**14 ENSEMBLE ÉCLECTIQUE, RUE DE VRIÈRE, ARCH. H. VAN STICHEL.**

Observez cet ensemble de maisons bourgeoises, toutes différentes et pourtant du même auteur. Véritable catalogue de l'historicisme, il y en a pour tous les goûts dans cette prolifique décoration. Au n° 13 a vécu le poète néerlandophone Karel Van de Woestijne, frère du peintre expressionniste Gustave. Petit coin de verdure bienvenu, le square Prince Charles abrite en son centre un étang, reliquat du Molenbeek désormais voûté.

*Tournez à droite square prince Charles, et ensuite à gauche pour traverser la drève Sainte-Anne et l'avenue du Parc royal. Sur votre droite, le square Cardijn présente quelques belles façades dont une imposante de style néogothique, siège de la cure de Notre-Dame de Laeken (n° 6).*





15

**15 SQUARE DU 21 JUILLET, ARCH. CH. GIRAULT, 1908 ET R. PECHÈRE, 1938.**

Cet endroit empreint de sérénité et de calme évoque le souvenir de la reine Astrid, épouse de Léopold III décédée en 1935 à 29 ans suite à un accident de voiture. La symétrie des plantations et les ifs taillés en cône guident le regard vers le mémorial (dessiné par Paul Bonduelle) abritant son effigie en marbre sculptée par Jan Boedts. Un premier espace vert fut créé lors de l'assainissement du quartier jouxtant le domaine royal, remplaçant le Molenbeek qui y coulait et les demeures insalubres de la rue De Vrièrre. Seul le majestueux hêtre pourpre de la pelouse centrale date de ce premier aménagement. *Traversez l'avenue du Parc royal et passez derrière le chevet de l'église.*

**16 CIMETIÈRE DE LAEKEN**

Partons maintenant découvrir le plus vieux cimetière de la région bruxelloise. Implanté autour de l'ancienne église Notre-Dame dont il ne reste plus que le chœur gothique, il devint à partir du XIX<sup>e</sup> siècle la nécropole de prédilection des personnalités belges. Sa disposition autour d'une église, la proximité de la crypte royale et la présence de nombreuses personnalités (artistes, architectes, hommes politiques, entrepreneurs) attirèrent toujours plus de monde. Pour gagner de la place, les premières galeries funéraires d'Europe du nord y furent construites.



15

16

La plupart des monuments funéraires du cimetière furent réalisés par l'atelier Salu, situé à l'entrée du cimetière, actif de 1872 à 1983 et transformé aujourd'hui en musée d'art funéraire.

*Rendez-vous en pages centrales pour le jeu.*

*À l'entrée du cimetière, un tombeau pour le moins imposant et insolite semble s'en être échappé. Qui y est inhumé depuis 1927 ?*

*Le poltu inconnu (soldat inconnu français retrouvé en Belgique en 1923).*

**17 ÉGLISE NOTRE-DAME, ARCH. J. POELAERT, A. PAYEN, A. TRAPPENIERS, L. DE CURTE, A. GROOETHAERT, H. VON SCHMIDT, 1854-1914.**

Implantée en fin de perspective de l'avenue de la Reine, l'église Notre-Dame de Laeken est surtout connue pour abriter la crypte royale où reposent nos souverains entourés d'autres membres de la famille royale. Cette église néogothique a été édifiée sur base des plans de Joseph Poelaert. Une série d'architectes lui ont succédé sans qu'elle soit jamais entièrement terminée. La plupart des décors sculptés extérieurs n'ont pas pu être réalisés à cause du déclenchement de la Première Guerre mondiale et ultérieurement par manque de financement.

*La crypte royale est ouverte les dimanches de 14h à 17h et l'église du mardi au dimanche de 14h à 17h.*

# PROMENADE 2

## D'UNE EXPO À L'AUTRE



**UNE RÉSIDENCE ROYALE, LES VESTIGES DE DEUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES, UN STADE ET DES ATTRACTIONS PHARES... LE HEYSEL POSSÈDE UN PATRIMOINE DE STATURE INTERNATIONALE. PONCTUÉE D'ESPACES VERTS, CETTE PROMENADE VOUS EMMÈNE À LA DÉCOUVERTE DE CES ÉQUIPEMENTS MAJEURS, POUR FINIR EN BEAUTÉ DEVANT L'UN DES ENDROITS LES PLUS INSOLITES DE BRUXELLES.**

*PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT*

- D** DÉPART : PALAIS DES EXPOSITIONS DU HEYSEL, MÉTRO LIGNE 6 (ARRÊT HEYSEL, SORTIE AVENUE IMPÉRATRICE CHARLOTTE)
  - A** ARRIVÉE : TOUR JAPONAISE, AVENUE VAN PRAET TRAMS 3 ET 7 (ARRÊT ARAUCARIA)
- DURÉE : ENVIRON 2H.*

**1 PALAIS DU CENTENAIRE (PALAIS 2, 4, 5, 6 ET 10), ARCH. J. VAN NECK, 1935.**

Placez-vous devant le grand bassin qui longe la place du Centenaire, face au Palais 5. Initialement prévue pour le centenaire de la Belgique, l'exposition universelle aura finalement lieu à Bruxelles en 1935. Le Palais 5 ou Grand Palais est le bâtiment le plus imposant de cette esplanade monumentale. Il est placé au sommet de la crête et dans l'axe du boulevard du Centenaire dont il clôt la perspective. Sa façade encore très classique cache la véritable prouesse technique de cette construction. Douze arcs paraboliques de béton brut de 31 m de haut et d'une portée de 86 m (alors les plus grands du monde) articulés par des rotules en acier en firent la structure couverte la plus vaste de Belgique (90 m sur 160 m). Le sol est entièrement libre, sans support, idéal pour y organiser les expositions, salons et foires qui s'y tiennent depuis lors. *Les quatre statues de bronze au sommet des monumentales piles verticales représentent les moyens de transports, thème de l'Exposition 1935. Les identifiez-vous ?*

*Navigation, traction hippomobile, traction à vapeur, aviation.*

**2 ATOMIUM, BOULEVARD DU CENTENAIRE, ING. A. WATERKEYN, ARCH. A. ET J. POLAK, 1957-1958**

Construit à l'initiative de Fabrimetal (regroupement des industries métallurgiques belges) pour l'Expo 58, l'Atomium représente un cristal élémentaire de fer agrandi 165 milliards de fois. Contraction d'atome et d'aluminium, l'Atomium a vu son revêtement d'aluminium originel remplacé par de l'acier inoxydable. Culminant à 102 m, sa boule supérieure offre un panorama unique sur Bruxelles et ses environs. Les trois sphères en-dessous n'ont jamais été aménagées et sont malheureusement inaccessibles au public. *Combien des tubes reliant entre elles les neuf sphères de l'Atomium ?*

20.

*Prenez l'avenue de l'Atomium jusqu'à l'entrée du parc d'Osseghem. Jetez un coup d'œil au passage sur le curieux petit bâtiment en forme de demi-sphère. Il s'agit de l'ancien pavillon du comptoir tuilier de Courtrai, un des derniers de l'Expo 58 encore présent au Heysel.*



16



17



17



1



2



2



3



3



4



6



7

### 3 PARC D'OSSEGHEM, ARCH. J. BUYSSENS, 1935.

Au départ carrière de pierre exploitée par l'abbaye d'Affligem, ce terrain est ensuite transformé en bois. Il est aménagé en parc à l'anglaise en 1935 par Jules Buysens, célèbre architecte paysagiste bruxellois. Il tira parti des dénivellations du terrain pour créer une suite d'étangs étirés et un surprenant théâtre de verdure. Au-delà du rond-point subsiste le départ de la passerelle de l'Expo 58 qui surplombait la section étrangère. À droite, remarquez la drève monumentale de hêtres qui change subitement d'échelle : en 1935, les quatre rangées d'arbres sont prolongées au moyen de hêtres taillés en cylindres.

*Remontez vers le théâtre de verdure et redescendez à l'arrière jusqu'au monument Adolphe Max, bourgmestre bruxellois héros de 14-18. Son fidèle compagnon, le fox-terrier Happy qui trône à ses pieds, a inspiré un chien célèbre dans la bande dessinée, lequel ?*

Milou, le chien de Tintin.

*Profitez au passage de la fraîcheur de la fontaine Benelux de l'Expo 58, située alors entre les pavillons des Pays-Bas et du Luxembourg.*

### 4 ÉGLISE SACRÉ-CŒUR-SAINT-LAMBERT, PLACE SAINT-LAMBERT, ARCH. CH. DE MAEGHT, 1906.

Quel changement d'échelle ! Fini les larges avenues, grands monuments et espaces du site des expositions universelles.

Nous voici devant l'église de l'ancien hameau du Heysel, construite en 1906 en style néogothique pour les habitants de ce quartier de plus en plus nombreux. Consacré en 1907 par le cardinal Mercier, l'édifice relativement modeste ne laisse guère deviner son riche intérieur, avec notamment un bel orgue de tribune (1916) de Salomon Van Bever, facteur d'orgue laekenois.

*À gauche de l'église, une tête de bœuf semble sortir d'une façade. De quel type de commerce était-elle l'enseigne ?*

Une boucherie.

### 5 JARDIN COLONIAL

Le jardin colonial, alors propriété de Léopold II, servait d'écrin à un complexe de serres construit en 1905 pour faire office de jardin d'acclimatation des plantes exotiques ramenées du Congo. En 1951, les plantes encore présentes furent envoyées au jardin botanique de Bouchout (Meise). Les serres furent alors utilisées pour la production des plantes et fleurs ornementales de l'Expo 58 avant d'être démontées et remplacées par une pelouse lors de la transformation du lieu en parc public en 1964. Le cottage de style normand à l'entrée était autrefois la résidence du chef jardinier, tandis que les anciennes écuries dans le même style servent actuellement de remise. La deuxième partie du parc est constituée d'une zone boisée, sombre et étroite, où les ifs et les pins dominant, à l'opposé du terrain ouvert de la première partie.

*À quel genre et espèce appartient le conifère monumental à aiguilles persistantes en bout de pelouse ?*

Cèdre de l'Atlas.

*Empruntez le tunnel qui passe sous l'avenue des Robiniers.*

### 6 PARC SOBIESKI, 1975.

Agrémenté par un étang, le parc servait autrefois de verger royal, alignant pommiers et poiriers. La prairie de fauche parsemée de quelques fruitiers hautes tiges en rappelle le souvenir. En haut du parc, des orangers, pêchers, abricotiers et citronniers nains étaient cultivés en pot sous serres et présentés chargés de fruits lors des réceptions royales. Les convives pouvaient alors directement y cueillir leur dessert. *Le parc, comme ses voisins, est ceinturé de hauts arbres pour éviter les vues sur les voies de circulation avoisinantes et donner ainsi l'illusion d'une immersion en pleine nature. Objectif atteint, non ?*

### 7 JARDINS DU FLEURISTE, ARCH. É. LAINÉ, 1900, A. DEMONTY, 1999-2005.

Havre de paix, oasis de nature, ode aux jardins... ce parc bien caché est pourtant si envoûtant. La partie ouest du parc est une languette boisée où les houx et robiniers au tronc sinueux dominant. La partie centrale du parc reprend le tracé général du jardin d'agrément de Léopold II directement relié à sa propriété voisine du Stuyvenberg. La partie technique des jardins est construite en contrebas, dissimulée par un mur de soutènement auquel est adossé un complexe de

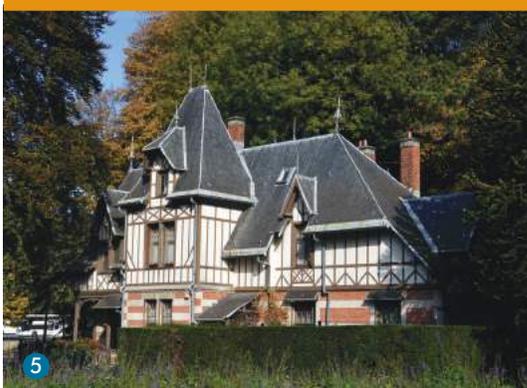
serres pour la culture des fleurs d'ornement des palais royaux. Délaissés après le décès du roi, les jardins sont rénovés de 1999 à 2005 suivant les tracés d'origine, mais traités de manière contemporaine. Les deux bassins d'origine ont été reconstitués mais réduits et une gestion écologique a été mise en place pour ce site exceptionnel. *Quittez le jardin par le petit chemin situé dans la partie supérieure droite, traversez la rue Médori et prenez l'avenue des Robiniers vers la droite.*

### 8 ANCIENNE CASERNE DES GRENADIERS, ARCH. J.-J. VAN YSENDYCK, 1902.

Ancienne caserne du régiment d'élite qui était chargé de garder le Palais de Laeken, ce bâtiment servit de 1947 à 1991 d'École des Cadets, une école secondaire de l'Armée belge qui préparait de façon spartiate au concours d'entrée de l'École royale militaire. Devenu école européenne en 2012, le complexe fut entièrement restauré avec notamment l'ajout d'une nouvelle aile qui sert de réfectoire. Face à vous, la façade toute de pierre en impose. Elle reprend le style de la Renaissance : bossage, fronton surmontant les fenêtres, horizontalité. En son centre, l'entrée d'honneur de l'ancienne caserne est surmontée d'un bas-relief représentant un uniforme de grenadier tandis que la porte est surmontée du monogramme d'Albert 1<sup>er</sup>, entré à l'armée dans le régiment des Grenadiers.

*Retrouvez les grenades stylisées.*

Au sommet de la grille d'entrée.



5



5



7



8



9



10



12



13

Traversez les deux passages piétons successifs, en direction du parc de Laeken.

**9 FONTAINE ET CHAPELLE SAINTE-ANNE, XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, PARC DE LAEKEN.**

Lieux de pèlerinage reliés à l'église Notre-Dame par la drève Sainte-Anne, la fontaine des Cinq Plaies et la chapelle Sainte-Anne furent créées sur demande de l'archiduchesse Isabelle, alors gouvernante de nos régions. Elle s'y rendait en pèlerinage hebdomadaire pour implorer sainte Anne, la mère de la Vierge. La fontaine qui représente les cinq plaies du Christ par ses cinq ouvertures fut construite en 1625 sur les conseils du confesseur de l'archiduchesse, le jésuite André de Sotto. Cette source était censée guérir de la fièvre, des crampes et des maux des yeux. À sa droite, la chapelle est aujourd'hui dédiée au culte orthodoxe. *Traversez le majestueux parc de Laeken (1876-1880), et prenez en point de mire la flèche néogothique du mémorial surmontée d'une couronne royale dorée.*

**10 MÉMORIAL LÉOPOLD 1<sup>er</sup>, ARCH. L. DE CURTE, 1880.**

Le véritable Cinquantenaire se trouve ici... C'est en effet la seule réalisation terminée à temps pour commémorer le cinquantenaire de la Belgique. Cet ennéagone (polygone à neuf côtés) possède, à chacun de ses angles, une allégorie d'une province qui entoure symboliquement le fondateur de la monarchie belge, Léopold 1<sup>er</sup>, sculpté par

Guillaume Geefs. La Belgique comptait alors neuf provinces. Construit dans l'axe de la rotonde du château de Laeken, le mémorial est visible de toutes les propriétés royales qui en sont voisines : château de Laeken, Belvédère et Stuyvenberg. La superficie de ces trois propriétés est supérieure à la principauté de Monaco !

*Passez derrière le mémorial par l'avenue de la Passerelle prolongée – la passerelle de l'Expo 58 rencontrée dans le parc d'Osseghem aboutissait ici – et descendez via le sentier qui longe le mur d'enceinte du Belvédère, résidence depuis 1962 du roi Albert II et de la reine Paola, jusqu'à l'avenue du Gros Tilleul.*

**11 ANCIEN PAVILLON AMÉRICAIN DE L'EXPOSITION DE 1958, AVENUE DU GROS TILLEUL, ARCH. E. DURELL STONE, 1958.**

Le vaste bâtiment circulaire (115 m de diamètre) est en fait le socle du pavillon américain dont la structure supérieure a été démontée après l'Expo. Le petit bâtiment qui lui est accolé sur la droite était le Théâtre américain, qui servit de studio d'enregistrement de télévision. Ce pavillon vantait les plaisirs de l'*American Way of Life* : hot dog, ice cream, démonstrations de basketball et défilés de mannequins étaient au menu. *Longez le pavillon sur la droite jusqu'à un sentier où, à votre gauche, débouche un plan incliné qui vous permettra de passer sous l'autoroute A12 pour vous mener à la station De Wand.*

**12 STATION DE WAND**

S'il existe une galerie du graffiti, vous devriez l'avoir atteinte. En 2007 et 2008, une équipe de graffeurs, recrutés par l'asbl Tarantino, crée le plus grand graffiti d'Europe, sur près de 4.500 m<sup>2</sup>. Évoquant le thème du voyage, les illustrations font écho aux environs immédiats de la station : l'autoroute A12, les expositions universelles, la Tour japonaise et le Pavillon chinois. *Influencés par les dessins animés japonais diffusés sur les chaînes européennes dans les années 1980, les graffeurs leur ont rendu un vibrant hommage dans le tunnel.* *En reconnaissez-vous quelques-uns ?*

Maya Fabellie, Cobra, Albatron, Dr Slump, Goldorak, Ulysse 31.

*Après le tunnel, traversez les voies de tram et remontez via les escaliers. À hauteur du pont, prenez à gauche vers le rond-point, traversez la route et reprenez encore à gauche jusqu'aux passages pour piétons qui vous emmènent à l'entrée du parc où vous empruntez le chemin vers la droite.*

**13 FONTAINE JEAN DE BOLOGNE, AVENUE VAN PRAET, SCULPTEUR G. SANGIORGI, 1902-1904.**

En 1902, Léopold II passa commande au sculpteur italien Sangiorgio d'une copie officielle de la fontaine de Neptune par Jean de Bologne, artiste flamand de la Renaissance ayant fait carrière à... Bologne. Construite en l'honneur du pape Pie IV, elle représente l'autorité papale qui domine le monde comme

Neptune domine les eaux. Les fleuves des quatre continents connus à l'époque sont évoqués par les allégories féminines aux coins de la fontaine d'où l'eau jaillit. *Quels sont ces fleuves et ces continents ?*

Asie-Gange, Europe-Danube, Amérique-Amazone, Afrique-Nil.

**14 PAVILLON CHINOIS ET TOUR JAPONAISE, AVENUE VAN PRAET, ARCH. A. MARCEL, 1901-1910.**

Le Pavillon chinois fut au départ projeté par Léopold II comme un restaurant de luxe pour hommes d'affaires aux allures de pavillon de thé. Il fut transformé dès 1913 en lieu d'exposition de porcelaine de Chine. Profitez de l'occasion pour découvrir le parc qui l'entoure, abondamment orné de plantes d'origine asiatique. De l'autre côté de l'avenue, une autre curiosité exotique se dévoile à vous. Cette Tour japonaise faisait partie d'une attraction de l'Exposition universelle de 1900 à Paris. C'est là que Léopold II la découvrit et en commanda une copie à l'architecte. Il racheta par la même occasion son bâtiment d'entrée, et le fit remonter en bordure de son domaine, à droite de la tour. L'ensemble fut ouvert au public en 1911 pour assurer la promotion des relations belgo-japonaises. La Tour conserve des décorations intérieures uniques, faites de mélanges d'éléments japonais et européens. Léopold II voulait par cet ensemble exceptionnel attiser la curiosité et donner l'envie aux Belges de développer le commerce international. *L'architecte a laissé sa signature sur un décor du Pavillon chinois, la retrouvez-vous ?*

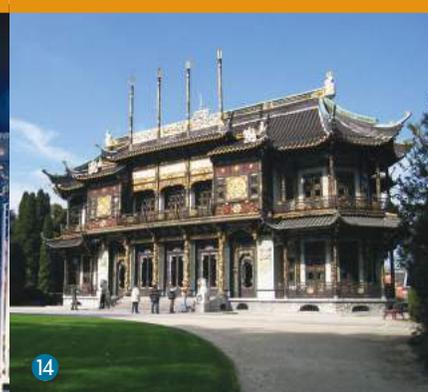
Sous le lion de droite devant la façade principale.



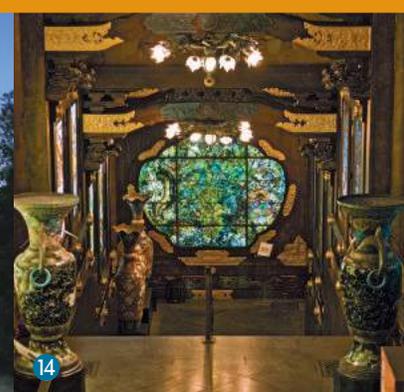
11



11



14



14



14

## UN PANTHÉON BRUXELLOIS

Nécropole de près de 8 ha, le cimetière de Laeken rassemble quantité de personnalités bruxelloises du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle. Leurs monuments funéraires nous parlent, écoutons ce qu'ils racontent. (Le cimetière est accessible du mardi au dimanche de 8h30 à 16h30)

### 1. TROUVEZ L'ENDROIT EXACT

Voici quelques tombes et monuments remarquables du cimetière. Promenez-vous pour tenter de les retrouver et inscrivez dans la bulle la lettre correspondant à leur emplacement sur le plan.

### 2. TROUVEZ LA BONNE DÉNOMINATION

Inscrivez le nom ou le titre qui correspond dans la deuxième bulle.

- A. Le Penseur
- B. La Malibran
- C. Tombe-dolmen
- D. Chœur de l'ancienne église
- E. Émile Bockstael
- F. Joseph Poelaert

### 3. TROUVEZ LA BONNE DESCRIPTION

Connaissez-vous leur histoire ? Inscrivez dans la troisième bulle la lettre correspondant à la description correcte.

- a. Je fus le dernier bourgmestre de la commune de Laeken.
- b. Si nous sommes 22 dans le monde, seuls deux d'entre nous sont placés sur une tombe.
- c. Je constitue le dernier vestige de l'ancienne église Notre-Dame de Laeken.
- d. Je suis l'architecte du Palais de Justice, de l'église Sainte-Catherine et de la colonne du Congrès.
- e. Cantatrice la plus célèbre du XIX<sup>e</sup> siècle, je repose sous un imposant hêtre pleureur.
- f. Je suis la version moderne d'un monument « mégalithe ».

## EEN BRUSSELS PANTHEON

Op de bijna acht hectare grote begraafplaats van Laken liggen tal van bekende Brusselse figuren uit de 19de en begin 20ste eeuw begraven. Hun grafmonumenten lijken ons iets te willen vertellen. Wat? (De begraafplaats is geopend van dinsdag tot zondag van 8u30 tot 16u30)

### 1. VIND DE JUISTE PLAATS

Dit zijn enkele opmerkelijke graven en monumenten. Probeer ze te vinden en schrijf in het bolletje het nummer dat overeenstemt met hun plaats op het plan.

### 2. VIND DE JUISTE BENAMING

Schrijf de overeenkomstige naam of titel in het tweede bolletje.

- A. De Denker
- B. La Malibran
- C. Dolmengraf
- D. Koor van de oude kerk
- E. Emile Bockstael
- F. Joseph Poelaert

### 3. VIND DE JUISTE OMSCHRIJVING

Ken je de geschiedenis van deze grafmonumenten? Schrijf in het derde bolletje de letter die met de juiste omschrijving overeenstemt.

- a. Ik was de laatste burgemeester van de gemeente Laken.
- b. Over de hele wereld bestaan er 22 exemplaren van mij, maar slechts twee van ons staan op een graftombe.
- c. Ik ben het laatste overblijfsel van de oude Onze-Lieve-Vrouw van Lakenkerk.
- d. Ik ben de architect van het Justitiepaleis, de Sint-Katelijnekerk en de Congresskolom.
- e. Ik was de beroemdste zangeres uit de 19de eeuw en ik rust onder een treurbeuk.
- f. Ik ben de moderne versie van een megalithisch monument.

